

A D C I F E
ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DE LA CIVILISATION
FRANÇAISE ET EUROPÉENNE
www.adcife.fr

Jean-Louis Chaton accueille et remercie chaleureusement Mr Martial Bild de s'être déplacé jusqu'à Troyes et après avoir remercié à son tour l'Adcife et l'auditoire de sa présence, c'est avec beaucoup de maîtrise et passion que Mr Martial Bild nous a entretenu sur le thème : "DE LA MÉDIACRATIE AUX MÉDIAS LIBRES » devant 130 adhérents et invités venus l'écouter.

En 2014 Mr **Martial Bild** devient le directeur de la rédaction et des programmes de la [chaîne de télévision par internet TV Libertés](#). TV Libertés est la première chaîne audiovisuelle alternative de France. Autonome et indépendante des partis, des oligarques et de l'état, TV Libertés poursuit un objectif : [Apporter une information exemplaire, vérifiée et sans le filtre du politiquement correct. Et donner la parole, sans exclusive, à tous ceux qui défendent l'esprit français et la civilisation européenne. TVLibertés est à la pointe de la ré-information.](#) (Source : TV Libertés)

Mr Martial Bild nous a remis fort gentiment le support de sa conférence que vous pouvez lire ci-dessous.

« Nous avons devant nous une société frappée dans son intégrité, dans son identité mais aussi verrouillée et soumise aux pires diktats de la pensée. Dans la société libérale-libertaire promue par Emmanuel Macron, les amoureux de la Patrie sont excommuniés par les moralisateurs et les bien-pensants. La police de la pensée rôde comme des vautours.

La famille est attaquée en son cœur. Le respect et la dignité humaine, fruits de deux mille ans de civilisation, sont anéantis au profit exclusif du principe marchand. La société que l'on nous impose porte atteinte à toute l'humanité de l'homme. La France s'affaisse, la France disparaît sous nos pas...annonçant le pire des mondes. La France n'est plus une démocratie, elle est devenue une médiacratie.

Ce ne sont plus les citoyens français qui ont le pouvoir, et pas même ceux qui se veulent leurs représentants dans les diverses assemblées. L'organisation sociale et politique de notre pays est dominée par les médias s'érigeant en premier pouvoir dans l'état.

La légitime révolte des Gilets jaunes aura permis de mettre à jour cette évidence. Et les manifestants sincères qui sont descendus dans la rue ne s'y sont pas trompés, ciblant dans leurs critiques les politiciens mais aussi les journalistes ou plus exactement « la caste médiatique ». Tous les journalistes ne peuvent être mis dans le même sac. La démocratie a cédé la place à la médiacratie et à une cohorte de journalistes déconnectés, déphasés, idéologisés, manipulés et manipulateurs.

UNE CASTE DÉCONNECTÉE.

La déconnexion de bon nombre de journalistes avec le réel trouve une première explication dans le recrutement même des membres de cette profession. Formaté à Sciences-Pô ou dans les coûteuses écoles de journalisme, ce milieu subit une indubitable et préjudiciable uniformité sociale, culturelle ou tout simplement géographique. Ainsi, 20 000 des 35 000 cartes de presse sont distribuées à Paris et en Île-de-France, presque 2/3 des journalistes. Les journalistes ont, dans leur grande majorité, fait des études supérieures. Et en dehors des pigistes et des salariés en CDD, les gens de presse disposent d'un pouvoir

d'achat bien plus élevé que le reste de la population. Le différentiel entre le salaire moyen d'un Français et d'un journaliste mainstream est en moyenne de 1000€.

Pour faire simple : on traîne entre journalistes, on fréquente les mêmes endroits, on vit ensemble, on meurt ensemble. C'est une forme d'entre-soi où seules les catégories socioprofessionnelles supérieures ont le droit de se joindre ou de s'immiscer. Un rédacteur de cette presse mainstream a cette phrase définitive : « Les journalistes écrivent librement ce qu'ils sont socialement programmés à écrire ». Et c'est cette consanguinité qui crée la défiance des Français.

Cette défiance est renforcée par de multiples exemples. Prenons-en qu'un seul, emblématique et somme tout récent : l'affaire Yann Moix. Yann Moix est le journaliste-écrivain inquisiteur qui a longtemps sévi sur F2, la chaîne de nos impôts. C'est lui qui reprocha à Jean Lassalle d'être venu sur TV Libertés dans l'émission de Martial Bild !

A 21 ans, étudiant à Sup de CO à Reims, Yann Moix a été l'auteur des dessins et du texte d'un manuscrit révisionniste et antisémite. Un crime suffisant pour que nos habituels procureurs médiatiques organisent la mort sociale du coupable. Mais celui qui s'est toujours voulu le défenseur et l'ami d'Israël va bénéficier d'un inattendu et improbable réseau de soutien. En dehors de l'absolution de son ami Bernard-Henri Levy, de l'incroyable silence des organisations dites anti-racistes du CRIF à SOS-Racisme en passant par l'UEJF, c'est l'attitude la caste médiatique qui doit retenir notre attention.

Laurent Ruquier, si politiquement correct, a offert sur F2, la chaîne de nos impôts, 45 minutes d'émission pour sauver le soldat Yann. Pas d'évocation des mensonges de Moix cachant qu'il était l'auteur des textes. Pas le moindre échantillon de la prose antisémite de l'écrivain. Un procès sans procureur. Ruquier avait prévu que les personnalités désignées pour « cuisiner » le nouveau diable seraient Frederic Beigbeder et l'animatrice de France Culture, Adèle van Reeth. Le premier étant ami de Moix et édité chez Bernard Henry Levy, - Grasset...comme Moix. La seconde étant la compagne du professeur de philosophie Raphael Enthoven, c'est à dire la belle-fille de Jean-paul Enthoven, l'éditeur historique de Yann Moix chez Bernard Henry Levy-Grasset.

Comprenons-nous bien. A travers cet exemple un peu long, je ne veux pas faire le procès de Yann Moix : la délation, la dénonciation, la condamnation ne sont pas dans mes gènes, je laisse cela à la cohorte des gauchistes, plus flics que les flics, plus juges que les juges...Ce que je veux monter là, c'est le copinage, c'est l'endogamie de cette caste médiatique qui suscite le mépris des Français.

Comme dirait Ruquier : « Moix a reconnu les faits, il a demandé pardon, alors maintenant lâchez-le ! » . Un propos qui, j'en suis sûr, fera jurisprudence.

UNE CASTE DÉPHASÉE

Dans ce monde clos, ou s'ébrouent les élites mondialisées et les politiques soumis - trop inquiets d'être harcelés, dénoncés ou diabolisés- les classes populaires et moyennes n'apparaissent plus, ce sont les citoyens invisibles ! La France périphérique, la France rurale, la France des pays, des petites patries et, au-delà , la France française constituent de nouvelles Terra Incognita. Rendez-vous en terres inconnues, pourrait dire la chaîne M6.

En réalité, il y a deux terres inconnues : la France des banlieues immigrées ou les journalistes ne peuvent plus physiquement mener leurs enquêtes ou plus concrètement leurs explorations, et la France qui s'est installée sur les ronds-points que la presse ne connaissait pas, ne soupçonnait pas . Et ne connaît toujours pas tant la profession est totalement déphasée.

Ce déphasage trouve des explications souvent pratiques. Faute de moyens financiers, les reportages et les enquêtes de proximité se font de plus en plus rares au profit de l'invitation de pseudo spécialistes et experts sur les plateaux des studios parisiens. Le manque de moyens est un frein à la compréhension parfaite et sérieuse du phénomène. Ce frein, même TVLibertés le rencontre quotidiennement.

Mais le déphasage naît réellement d'une autre notion qui est parfaitement étrangère à la presse alternative : le mépris du peuple. La médiacratie n'aime pas le peuple français. Elle n'aime pas la France ! Pour elle, la France rime avec le mot « rance ».

Avant la France populaire était mise à l'honneur. Elle avait ses chanteurs, ses musiques souvent enracinées, son cinéma , ses spectacles, ses traditions. Tout lui a été retiré volontairement, systématiquement. Partout la France populaire est moquée, blessée, vilipendée. Elle est sommée de se pâmer devant des idoles frelatées, souvent genrées, toujours politiquement ultra correctes. La France truculente d'Audiard a laissé place à la France des Tuches. La messe est dite !

Redisons le, la médiacratie méprise les gens simples, les gens vrais. Elle ne pouvait que mépriser les Gilets jaunes et ces tribus de blancs, hétérosexuels et trop souvent mâles. Elle ne peut que mépriser les manifestants anti-PMA, anti-GPA.

Déconnectés, déphasés, militants idéologiques, la médiacratie ne peut que salir toute démarche ou tout mouvement sain, puissant, enraciné, exemplaire dans la solidarité et la fraternité française .

UNE CASTE IDÉOLOGISE.

En mai 68, on s'est moqué de la doctrine gaulliste de l'information avec une ORTF, voix de la France. Aujourd'hui, on dispose d'une presse cérémonieuse, révérencielle soumise au politiquement correct Elle se fait trop souvent la voix de l'Étranger. Et elle accepte et promeut la censure la plus sournoise.

Les médias pratiquent la manipulation de manière subtile. Tout est sélectionné et mis en scène , de la fausse symétrie des débats aux micro-trottoirs truqués en passant par toutes les techniques de la désinformation.

Mais le plus simple est de mettre en place les techniques de la déconsidération puis du silence absolu. Quand quelques intellectuels ou journalistes font preuve de résistance ou d'un esprit libre, ils sont sommés, par tous les moyens, de se taire. Ainsi, des centaines d'intellectuels, d'artistes qui, ne pensant pas convenablement, sont interdits de radio et de télévision. jetés aux oubliettes, effacés des mémoires, presque apatrides dans leur propre pays.

En réalité, la presse mainstream ou convenue s'est laissée enfermée volontairement dans un carré maléfique :

- Les écoles de journalisme qui formatent les esprits et créent un monde médiatique uniformisé et sans règles. Et où l'on mène la guerre à l'ennemi qui prend dorénavant la forme d'un homme blanc et hétérosexuel
- Le CSA, un de ces innombrables machins richement doté avec des dirigeants auto-désignés , qui étend sans cesse son contrôle et exige dorénavant de pouvoir disposer directement de pouvoirs de police .
- Les annonceurs représentant de puissants groupes financiers qui vivent souvent des marchés d'État et qui imposent des points de vue qui sont systématiquement à l'inverse des opinions des lecteurs.
- L'État qui finance avec notre argent une presse publique qui bafoue la pluralité des opinions. L'État subventionne à tour de bras une presse écrite qui devient chaque jour plus dépendante, qui croit qu'elle est sauvée parce qu'elle est maintenue en soins palliatifs.

Et dans ce carré maléfique, la liberté étouffe et se meurt. Un producteur de l'émission d'Ardisson Canal Plus, s'élevait contre « la machine à museler de notre époque ». Si Canal + fait le même constat que nous, nous sommes sur le bon chemin.

Finalement, sur tous ces sujets, Saint-Augustin avait raison: « A force de tout voir, on finit par tout supporter. A force de tout supporter, on finit par tout tolérer. A force de tout tolérer, on finit par tout accepter. A force de tout accepter, on finit par tout approuver ».

Eh bien, en ce qui nous concerne, et tel est l'esprit de TVLibertés, jamais nous ne tolérerons, jamais nous n'approuverons, jamais nous ne ferons preuve de résignation. Notre projet, celui de la presse alternative, c'est de renverser la table.

Pour cela, les actions doivent être multiples. Pour remettre la médiocratie à sa place. Il faut, tout d'abord, que la classe politique retrouve du courage et qu'elle réaffirme sa prééminence. La presse a une fonction : informer. Mais elle a une obligation : ne pas diriger, superviser, contrôler le pouvoir politique déjà en but au pouvoir des juges.

Renverser la table, passe aussi par la nécessité de réformer le financement du système médiatique. Le financement de la radio et de la télévision publique n'est plus légitime quand il n'est plus le garant du pluralisme. Mme Delphine Ernotte ne veut plus de mâle hétérosexuel, blanc et de plus de 50 ans. Cependant, elle veut bien de l'argent du mâle, trop masculin, trop européen et dans la force de l'âge. Il faut donc être cohérent. Si tu ne veux pas de ma gueule, tu n'auras pas mon pognon ! Plus un centime pour cette clique qui, au nom de la lutte contre le racisme, catégorisent les êtres humains selon leur sexe et leur race.

De la même façon, à quoi bon continuer d'abreuver de subventions publiques des organes de presse qui sont cliniquement morts. Chaque contribuable français donne ½ euro pour chaque exemplaire vendu de l'Humanité. Le quotidien est en fin de vie et en état de mort cérébrale depuis des lustres. Et puisqu'il milite constamment pour l'euthanasie, qu'on le débranche. Le journal mourra et les journalistes rejoindront Pôle Emploi, ou mourront professionnellement mais...mourront dans la dignité.

Alors, on me dit que que les aides à la presse sont nécessaires à sa survie. Mais dans ce cas, que l'on cesse d'abreuver d'aides publiques les oligarques milliardaires qui ont concentré entre leurs mains toute la presse française. Et qui participent volontairement au

formatage de la pensée unique. Et dans le même temps, que l'on aide la presse alternative au lieu de tenter de la faire taire !

La presse alternative est libre et indépendante du fait même qu'elle ne doit rien à personne, à quiconque. Présent s'est construit avec la seule aide de ses abonnés et soutiens. Il en est de même de Radio Courtoisie. Il en a été de même de Minute, Monde et Vie, L'Incorrect, Éléments, et bien d'autres. Il en est de même de Boulevard Voltaire, du salon Beige.

Il en est de même, évidemment, de la première chaîne audiovisuelle alternative. Grâce à l'internet, nous disposons d'une vraie chaîne de télévision qui poursuit, contre vents et marées, ses efforts et sa progression. Contre vents et marées car Google-Youtube a cherché à nous faire disparaître. Mais nous avons contourné la manœuvre en installant nos propres serveurs de diffusion à partir de notre site TVLibertes.com.

En cinq ans, TVLibertés a réalisé plus de 5000 émissions, totalisant plus de 3500 heures de production et plus de trente concepts d'émission. Le succès de TVLibertés se mesure également au nombre grandissant de téléspectateurs. En mai 2015, la chaîne comptait un peu moins de 500 000 vues sur les plateformes de diffusion. Quatre ans plus tard, ce chiffre a été multiplié par cinq pour atteindre 2 500 000 vues.

Ausculté, surveillé, scruté, disséqué par les enquêteurs de la police de la pensée, comme les Décodeurs du Monde, TVLibertés n'a jamais diffusé une seule fausse information. La presse alternative se doit d'être exemplaire. Elle l'est en diffusant une information vérifiée.

Tout cela constitue un exploit pour un media qui, j'insiste, ne bénéficie d'aucune aide, d'aucune subvention, d'aucune publicité. Son financement est participatif et vertueux. Il repose uniquement des dons de la communauté que forment dorénavant plus de 15 000 donateurs et mécènes. C'est ce modèle qui lui garantit une liberté totale de parole, totale ou presque tant que des lois restreindront les libertés d'expression et d'opinion.

C'est ce système qui nous permet de donner la priorité à tous ceux qui défendent l'esprit français et notre civilisation européenne et chrétienne. Pas de place pour la mafia qui détruit les défenses immunitaires des Français.

Le mensonge permet de cacher la réalité des attaques islamistes, les attaques au couteau qui se multiplient, sont dorénavant qualifiées d'actes de simples déséquilibrés. Il est vrai que si tous les déséquilibrés ne sont pas terroristes, tous les terroristes sont des déséquilibrés.

Le mensonge, c'est aussi la négation du racisme anti-blanc qui se répand sans frein dans notre société. Un racisme nié et qui pourtant tue. C'est encore la négation de l'existence de la morale, de la loi naturelle et du libre arbitre. C'est l'avènement d'une société inhumaine et totalitaire.

Alors que ce soient les Gilets jaunes sincères, les téléspectateurs de TVLibertés, les adhérents qui défendent le patrimoine français, les militants qui défendent des causes de justice et de charité envers les Français, les militants qui font vivre et bouger les formations politiques qui se veulent patriotiques, conservatrices, nationales, nationalistes, identitaires, populistes, tous œuvrent- à leur mesure- pour que vive notre pays et notre civilisation européenne.

Ils forment une communauté vivante et exigeante qui veut l'indépendance de l'information, qui veut des journalistes humbles et de proximité, à l'écoute de ses problèmes et non au service des puissants, des banques, des oligarques, des groupes de pressions.

Une communauté qui exige une information simple, vérifiée, exemplaire, vraie. Approcher la réalité pour trouver la vérité, se donner une seule mission, une seule raison, une seule passion, une seule action, crier et gueuler la vérité. Car nous le savons, seule la vérité rend libre. Je vous remercie de votre écoute.

Après cette passionnante conférence et de vifs applaudissements, de nombreuses questions sont posées auxquelles Mr Martial Bild se fait un plaisir de répondre.